

## **L'innovation, une chaîne dont chaque maillon compte**

S'agit-il d'une fatalité pour un "vieux" continent condamné à être moins dynamique que ses concurrents émergents ? Rien n'est moins sûr ! Mais nous devons au préalable comprendre que la réussite en matière d'innovation ce n'est pas seulement la recherche publique fondamentale (essentielle, mais où nous sommes plutôt bons), des entrepreneurs (il y a deux fois plus d'entreprises par habitant en France qu'aux Etats-Unis), mais également la capacité à s'ouvrir sur le monde (où nous sommes encore souvent timides, notamment en comparaison de nos voisins Allemands) et à reconnaître la nécessité d'avoir des entreprises qui grandissent, des grandes entreprises qui se développent et des "intrapreneurs" qui y contribuent.

L'innovation est en effet une chaîne dont chaque maillon compte. Il est d'abord nécessaire de passer de la recherche (dont la fonction est, selon un éminent chercheur, de transformer des crédits de recherche et beaucoup de café en idées innovantes) au concept. Ensuite, de premiers marchés doivent être conquis - c'est ce que font les entrepreneurs dans les startups, ou les équipes projets dans les grandes entreprises. Enfin, il faut passer des premiers marchés locaux aux succès mondiaux. Cette fonction relève avant d'avant "d'intrapreneurs", c'est à dire de personnes qui se situent généralement au sein d'entreprise devenues grandes, mais qui ont le goût du risque et l'énergie suffisante pour conquérir de nouveaux territoires.

## **La relation ambiguë au commerce mondial freine les innovations**

Tous ceux qui se sont attelés à cette dernière tâche savent à quel point elle est difficile, et souvent mal reconnue. Elle est la grande absente des débats, alors même que nous nous lamentons de notre difficulté à faire grandir nos entreprises. Sans négliger le rôle des entrepreneurs et des pigeons, nous gagnerions à nous intéresser davantage aux intrapreneurs : sans eux, nous perdrons l'essentiel des retombées de nos politiques d'innovation...

Par ailleurs, pour engager des projets d'innovation, les entreprises ont besoin de perspectives de débouchés larges. Malheureusement, notre pays a une relation ambiguë au commerce mondial, plus vu comme une menace que comme une opportunité. Pour preuve les débats qui s'engagent sur le projet d'accord économique entre Europe et Etats-Unis : alors que les Allemands y voient des débouchés, on entend surtout en France ceux qui y voient une menace. Et ce, alors que, contrairement à un accord à des pays à bas coûts ou pratiquant le dumping, l'accord avec les Etats-Unis est le meilleur moyen pour l'Europe de doubler la taille du marché accessible à ses entreprises, en l'étendant à un marché ouvert aux innovations et dont la croissance sera durablement supérieure à la nôtre du fait de la démographie. Et sans laquelle il sera moins intéressant de localiser en France ou en Europe un projet mondial d'innovation...

**A Propos de l'observatoire du long terme :**

Dédié à l'analyse des questions économiques, sociales et environnementales de long terme, L'Observatoire du Long Terme se fixe pour objectif de donner davantage de visibilité à ces enjeux dans le débat public.

Dans ce contexte, il donne la parole à des contributeurs variés, avec pour seul critère le caractère étayé des arguments présentés.

L'Observatoire est indépendant, ne reçoit aucune contribution financière et repose sur le volontariat de ses contributeurs et de son bureau, présidé par Vincent Champain et Bruno Fuchs.